

*vertus, par la sagesse de ses conseils, & par la pureté de son zele, nous fasse voir ces jours tant desirés, où doivent regner ensemble la justice, la vérité & la paix; & c'est dans ces vûes qu'il s'unit avec joye à l'Empereur, au Roi d'Espagne, & à tous les Rois, Princes & Etats Catholiques, pour appuyer vos saintes dispositions, par tout le pouvoir que Dieu a mis entre ses mains.*

*Telles sont mes instructions, Messieurs. Qu'il est heureux pour moi d'exécuter des ordres si Chrétiens, & si conformes à mon caractère, & à la Pourpre dont je suis revêtu. Ainsi, éloigné de tout esprit de partialité, sans aucun mouvement d'émulation, de soupçon ou de jalousie, présumant le bien, ne pensant point le mal, je m'attacherai à vous faire connoître par mes discours, par mes démarches, & par tous les moyens que peuvent inspirer l'honneur, la Religion & la conscience, que je ne desire rien tant que de suivre, entretenir & respecter l'union de vos esprits & de vos cœurs.*

II. Le 24. Avril le Comte de Caunitz, Ambassadeur Extraordinaire de l'Empereur, arriva à Rome, & fut reçu hors la Porte *Flaminia* par les Carosses du Cardinal de Cinfuegos, à l'Hôtel duquel il alla mettre pied à terre. Le lendemain Son Excellence fit notifier son arrivée au Sacré College par le Chevalier Vitteleschi son Maître de Chambre, & le 30. s'étant rendu en grande ceremonie au Palais *Vatican* avec un Cortège de plus de 200. Carosses, tant des Ministres étrangers que de la Noblesse Romaine, elle fut conduite par le Prince Chigi au Parloir du Conclave, où elle remit ses Lettres de créances aux Cardinaux Paulucci, Piazza, & Altieri, qui ce jour-là étoient les trois Chefs des

Ordres.